

du curé (1) est très vrai. J'ai fait consentir Mgr l'Ancien (Mgr Briand) à se faire tirer, il n'est pas si bien." (2). Il faut dire cependant que les deux portraits ont des traits de ressemblance et que les différences s'expliquent facilement, l'un ayant été fait vingt-trois ans après l'autre ; le prélat avait cinquante ans dans le premier et soixante et treize dans le second. De retour de Plérin à Saint-Brieuc —trajet d'une heure et demie par une route magnifique et un paysage de toute beauté, —j'eus la bonne fortune de trouver chez les Filles du Saint-Esprit, dont j'avais vu la première maison à Plérin, un autre excellent portrait, celui de M. Allenou de la Ville-Angevin, regardé comme le second fondateur de la Communauté, et qui devint chanoine de la cathédrale de Québec. (3) Mais les bonnes sœurs ont poussé plus loin leur générosité, car elles m'ont adressé une copie des douze pages écrites par M. Gauthier du Mottay dans l'*Annuaire* de Saint-Brieuc, et d'un *livre de raison* rédigé par une des sœurs de l'évêque de Québec, Catherine-Anne-Marie Briand, qui fut, de 1779 à 1804, supérieure générale des Filles du Saint-Esprit. C'est dans ces mémoires de famille que M. Gauthier avait puisé ses renseignements pour sa courte

(1) M. David Hubert.

(2) Dans son livre sur *Monseigneur de Pontbriand*, Paris, 1910, M. le vicomte du Breil de Pontbriand parle ainsi des portraits de nos évêques : " Si nous voulons achever de nous le représenter au physique et au moral, un peintre canadien nous a conservé ses traits dans un portrait qui n'est pas d'un grand artiste, quoiqu'il puisse passer pour un chef-d'œuvre dans la galerie des autres évêques de Québec, assemblage à vrai dire, des plus déplorables caricatures." Ce jugement est un peu sévère, M. le vicomte n'a pas visité notre salon, et n'a pu former son opinion qu'avec des photographures qui laissent à désirer.

(3) Voir *Bulletin des Recherches Historiques* 1908, pages 202, 263, 358, et 1909, pages 68..... 79.